



« Certaines de ses amies se maquillent comme des pots de peinture : j'ai voulu qu'elle sache se mettre en valeur avec un résultat plus naturel. » Une mère

Quand les adolescentes s'initient au maquillage...

Des cours apprennent désormais aux jeunes filles à manier fards ou rouges à lèvres. Bien plus qu'une leçon de beauté, ils sont une étape dans leur cheminement vers la féminité et l'âge adulte.

Concentrées devant leur miroir, Alice, 16 ans, et Leslie, 17 ans, s'appliquent consciencieusement du fard à paupières sur l'œil droit, comme des grandes. Elles soulignent leur regard d'un trait d'eye-liner. Allongent leurs cils d'un coup de mascara. Derrière elles, Cathy Wagner, maquilleuse professionnelle, les conseille sans concession : « Estompez avec les doigts, pour donner un aspect plus naturel. » Depuis six ans, cette architecte re-

convertie propose des ateliers où les jeunes filles apprennent à se maquiller. « On se sent comme des stars ! » s'enthousiasme Alice, métisse aux yeux brillants.

Des cours de maquillage pour ados ? Voilà qui aurait fait hurler de rage les mères des baby-boomeuses ! « Avant 1968, il était défendu de se maquiller à l'école. Ensuite, le féminisme a pris le relais de l'interdit. Aujourd'hui, avec l'influence de Britney Spears et de la *Star Ac*, les filles ne voient pas au nom de quoi on leur interdirait l'accès aux produits de beauté. Les ateliers de maquillage sont désormais dans l'air du temps », souligne Michel Fize, sociologue spécialiste de l'adolescence, coauteur du *Bonheur d'être adolescent* (éd. Erès). Beaucoup de mères n'hésitent plus à apprendre à leurs filles à se faire belles. Louise, 13 ans, cheveux longs et visage d'ange, a ainsi reçu pour cadeau d'anniversaire une initiation à l'art des cosmétiques avec ses copines, chez la même Cathy Wagner. « Certaines de ses amies, plus âgées, se maquillent comme des pots de peinture : j'ai voulu que Louise, qui est très féminine, sache se mettre en valeur avec un résultat plus naturel », explique Anne, sa maman.



C'est avec ses copines que Louise découvre l'atelier d'éveil au maquillage, pour une initiation à l'art des cosmétiques.

GIBOULÉES de la MARIONNETTE



Théâtre
TJP

Centre Dramatique National
d'Alsace - Strasbourg

www.theatre-jeune-public.com

03 88 35 70 10

du 28 mars au 5 avril 2008



Apprendre à se maquiller

DANS LES LIVRES

- **Maquillage pour ados**, par Linda Mason. Le b.a.-ba pour trouver son style ! Ed. Broquet, 15 €
- **Le Guide du maquillage sans ratage**, par Sandrine Cathala-Delmont. Une mine de conseils pour les débutantes. Fleurus, 5,90 €.

AVEC UNE PROFESSIONNELLE

- **Eveil au maquillage** de Cathy Wagner, à Montreuil (Seine-Saint-Denis). 50 € les 2 heures (3 personnes au minimum). 01-48-59-24-09, www.makeup.canalblog.com/
- **A la Thalasso Atlantal**, à Anglet : initiation de maquillage dans le cadre du forfait mère-fille. A partir de 569 € pour deux nuits. 153, boulevard des Plages, Anglet (Pyrénées-Atlantiques), 05-59-52-75-85, www.atlantal.com
- **Conseils et maquillage** gratuits dans les boutiques The Body Shop, implantées partout en France. www.thebodyshop.com

Cathy Wagner, architecte reconvertie dans le maquillage, donne depuis six ans des cours aux adolescentes pour qu'elles apprennent à se maquiller.



« Les mères nous amènent leurs filles précisément pour qu'elles ne se maquillent pas comme elles. » Une maquilleuse

Les maquilleuses savent en effet s'adapter à l'âge de leurs clientes : « Avant 15 ans, pas question d'appliquer du fond de teint : les mères nous amènent leurs filles précisément pour qu'elles ne se maquillent pas comme elles ! » sourit Amélie, maquilleuse pour Bobbi Brown au Bon Marché, à Paris. Et les adolescentes s'en accommodent souvent, tant que l'interdiction n'est pas totale : « Ma mère ne veut pas que je me maquille trop, car elle trouve cela vulgaire. Mais elle est d'accord pour que je sorte avec un maquillage discret, pour une fête par exemple... Je n'aime pas le fond de teint, de toute façon, sous lequel j'ai du mal à me reconnaître ! » confie Joséphine, 13 ans.

Changer de visage... Voilà qui trouble les adolescentes. « Elles expérimentent plusieurs figures possibles, plusieurs personnalités. C'est pour elles une façon de ne plus être le portrait craché de leurs parents, mais d'accéder à la dimension de personne indépendante et adulte », remarque le peintre Camille Saint-Jacques, auteur d'un *Eloge du maquillage* (éd. Max Milo). Maquillée, Leslie rayonne : « Je me sens vraiment femme. Ma mère essaie de m'en empêcher : personne n'utilise de cosmétiques dans ma famille, et elle voudrait que je suive son exemple ! »

Mais les réticences de certains parents viennent en réalité surtout de l'association qu'ils opèrent plus ou moins consciemment entre maquillage et sexualité : « C'est bien évidemment une question qui taraude les adolescentes. Mais, surtout, les jeunes ont besoin d'exister dans le regard des autres : en cela, le maquillage est un accès au bonheur qu'il serait dommage de leur refuser. Il appartient ensuite aux parents d'éviter un maquillage outrancier en leur expliquant la distinction entre séduction et provocation », insiste Michel Fize. Ce n'est pas Leslie qui dira le contraire : « Je suis jeune, et je sais que ces années d'insouciance passeront vite. Hors de question de regretter ensuite de ne pas m'être montrée belle et d'avoir été timide avec un garçon qui me plaisait. » Et, pendant que la maquilleuse l'encourage, Leslie enregistre discrètement les paroles de la belle femme blonde sur son téléphone portable, dans l'espoir de convaincre sa mère. ●

Marie Zawisza



« Personne n'utilise de cosmétiques dans ma famille, et ma mère voudrait que je suive son exemple. » Une adolescente

3 questions à... Claude Halmos, psychanalyste et auteur de *L'Autorité expliquée aux parents* (NiL Editions, 2008).



Le maquillage relève-t-il d'un désir de séduction ?

► Oui, mais pas seulement. Il fait surtout partie du cheminement vers la féminité et l'âge adulte. La jeune fille se protège du regard des autres derrière ce masque, tout en l'attirant. C'est tout le paradoxe de l'adolescence !

Certains parents interdisent à leur fille de se maquiller : est-ce normal ?

► Derrière les prétextes se cachent des souffrances : un père a souvent du mal à accepter que sa fille devienne séduisante pour d'autres hommes, quand une mère peut la percevoir comme une rivale...

Que pensez-vous des adultes qui offrent à leur enfant des cours de maquillage ?

► C'est formidable ! Ils montrent ainsi à leur fille qu'ils acceptent qu'elle devienne séduisante. Et ces ateliers peuvent constituer une véritable thérapie ! La maquilleuse, avec son savoir sur la beauté et la féminité, rassure l'adolescente et lui donne confiance en elle.